

jeunes qu'ils se trouveront dans des conditions hygiéniques plus mauvaises : dans les hospices, hôpitaux ou asiles, il n'y a aucun inconvénient à vacciner dès les premiers jours qui suivent la naissance. L'enfant pris comme vaccinifère doit être choisi absolument sain : le médecin examinera avec soin les antécédents morbides de la famille, de peur d'inoculer, en même temps que le vaccin, quelque maladie diathésique.

Le mode opératoire de la vaccination est des plus simples. Tout instrument piquant peut servir d'une façon efficace lorsque le vaccin est de bonne qualité. On peut donc employer indistinctement une lancette ordinaire ou l'une des nombreuses variétés de lancette dites lancettes à vaccin. Certains vaccinateurs emploient l'aiguille cannelée, d'autres une lancette en forme de flèche, cannelée ou non. Tous ces instruments sont également bons, et l'on peut dire que le meilleur est celui dont on sait le mieux se servir.

La première opération consiste à charger la lancette. Dans la vaccination de bras à bras, la pustule vaccinogène ayant été préalablement ouverte, il suffit de tremper la pointe de l'instrument dans le virus-vaccin, au moment où il émerge de la pustule.

L'instrument ainsi chargé, on saisit, de la main gauche, le bras sur lequel on veut opérer, de façon à tendre légèrement la peau à la face externe du membre. On tient l'instrument entre le pouce, l'index et le médium, et l'on pique légèrement la peau, soit perpendiculairement, soit obliquement, en ayant soin de retourner la pointe de l'instrument dans la plaie, de façon à l'essuyer, pour ainsi dire, entre le derme et l'épiderme, et à déposer ainsi la plus grande quantité possible de virus. Tel est le procédé classique ; il est souvent préférable de faire une petite incision de 2 à 3 millimètres, et de déposer au niveau même de cette incision une certaine quantité de lympho vaccinale. On laisse ensuite sécher le sang qui sort de la piqûre, avant de recouvrir les parties vaccinées. Toutefois, il ne faut pas pousser cette précaution à l'extrême. Et, si l'inoculation a été faite avec soin, il est préférable de ne pas laisser le petit opéré longtemps découvert.

Une des grandes préoccupations des mères de famille, après la vaccination, est de connaître quel régime spécial il faut faire suivre à l'enfant, et quelles précautions particulières sont à prendre pour assurer le succès de l'opération, en évitant toutes suites fâcheuses. On peut répondre en les assurant qu'il n'y a dans ce cas aucun traitement ni pansement spécial. La fièvre vaccinale, elle-même, est une chose fort douteuse, et qui, en tous cas, ne nécessite aucun soin particulier. Les